

JANVIER 1966 - N° 3

" BONNE ANNEE "

En ce premier Dimanche de l'année le Recteur a présenté ses vœux à ses paroissiens :

Il leur a dit à quelles conditions cette année 1966 serait une année de grâces, une avancée vers le Seigneur et vers notre prochain dans l'esprit du Concile.

1966, l'An I de l'application des décisions du Concile. Le Seigneur nous demande d'aller à lui librement. Libres! Il ne faut tomber ni dans la servitude... ni dans la licence. Pas faciles.

Ensemble, Recteurs et paroissiens, nous essaie-

rons .

Bonne année " à nos pecheurs , qu'ils pechent à plein casier, à pleine drague, à plein chalut. que Notre dame de la Garde et Saint Gildas les gardent du naufrage

"Bonne année" à tous les lecteurs de TROUZ et MOR puis que tel est le nom de notre bulletin. Aux Houatais exilés sur la " grande terre " et dont le coeur est resté sur leur ile ... à tous les amis de Houat qui s'apprêtent à revenir nous voir l'été prochain.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Le F O Y E R des J E U N E S

Peu à peu les jeunes prennent en main l'organisation du Foyer que nous a construit "r l'Abbé BULOT .

C'est une chance pour les jeunes de Houat de disposer d'une telle maison pour leurs loisirs.

Cette maison des Jeunes le recteur ne veut pas la diriger en " maitre et seigneur ", pas du tout! Il le leur a dit . Il veut être à l'écoute de leurs besoins et de leurs désirs, et les aider à réaliser leur foyer.

Plusieurs réunions ont eu lieu chacun a exprimé son avis, exposer ses vues en toute liberté . peu à peu les points de vue s'accordent, les vues se précisent ... et ça prend forme. Les responsabilités se prennent. Je crois que c'est la bonne méthode . ce travail de recherche en commun est très éducatif et le Foyer sera réellement l'expression et la réalisation de ce que les jeunes auront voulu.

Je pense bien que le mois prochain sur ce bulletin c'est un jeune lui-meme qui vous tiendra au courant de ce qui se fait.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

V E N T S de T E R R E ... V E N T S de M E R

En cette fin d'année et ce début d'une autre Houat est comme la plaque tournante où l'on passe et repasse.

Noël nous a permis de revoir Jeanine et Geneviève et Annik (Albert)

Niccole et Danielle (Christiane)

(Suite page 11)

ALLEZ ... l'A.S.H.

En ce mois de Décembre, l'A.S.H a connu des fortunes diverses .

Le 5 décembre, bravant la pluie et le vent, les Houatais ont pris la mer pour Auray où les attendaient les J.V. Défaite honorable devant la formation alréenne qui battit les nôtres par 2-1. La réserve ne joua pas, les réservistes des J.V. ayant fait défaut.

Le 13 Décembre. Toujours sous la pluie, les Houatais se rendirent à Mériadec, décidés à vaincre. Score fleuve réalisé par nos réservistes infligeant 8 à 1 aux mériadecois. La victoire de la réserve avait mis les supporters de Mériadec de mauvaise humeur. Ils avaient un air mi figue mi raisin à la mi-temps du match de première, 0-0. Après les oranges, Charlot rentra 3 buts. ce qui eut le don de faire enrager les spectateurs qui s'en prirent à notre arbitre de touche. Evidemment les houatais prirent la défense de ce dernier. Et l'on dit que ce Dimanche soir, à Mériadec, beaucoup portèrent des lunettes noires pour cacher leurs "cooards" ...

Voilà qui va les faire aborder à notre île dans des sentiments de crainte révérentielle lors du match retour ! Du " SUSPENS" ... en perspective !

Il était écrit qu'il pleuvrait encore le jour où l'A.S.H se rendit à Belle Ile . Victoire de la Réserve 2-1 buts d'Alain, fils du Président- La première fut battu 3-0 , malgré le renfort de notre équipe ce jour là par Yvon le Hyaric. Il est vrai que Belle île est en tête du classement . Quant à nous nous sommes au milieu du tableau . Mais les matches retours se faisant à Houat pour la plupart, nous avons bon espoir de remonter.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Le Plan d' URBANISME et .. les BENIGET ...

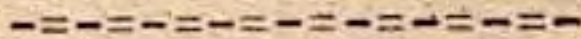
Avec le plan d'urbanisme, il est possible qu'il soit interdit de bâtir aux Beniget. C'est bien dommage ! juste au moment où l'on pensait bâtir un monastère à l'intention des célibataires endurcis de l'île . Déjà on avait trouvé le Père Abbé, ... le grand chantre, et le père Prieur... La difficulté restait de trouver un père à qui on confierait les clefs de la cave §!...

"TROUZ ER MOR"

"TROUZ ER MOR" (en français : Le Bruit de la Mer) tel est finalement le nom que va prendre le bulletin paroissial de HOUAT .

Il vient en conclusion de discussions laborieuses. Ce soir là, toute "l'intelligentzia" de Houat s'était donnée rendez-vous chez le Recteur. Les noms proposés défilèrent les uns après les autres : l'Echo de St Gildas, les Enfants de la Hou- le, Flux et Reflux, Chal ha Dichal ... Le Ressac, Le Canard, la Brise Houataise, Face à la Lame, Vent de terre et Vents de Mer, Mon Rocher, Notre Rocher, Le Rocher... Autant de noms séduisants discus- tés, contestés, pesés, soupesés, écartés, repris...

L'on crut un moment qu'on n'en sortirait pas et qu'il faudrait revenir. Mais, du choc des idées jaillissant la lumière, un marin proposa "TROUZ ER MOR" - Le Bruit de la Mer, un nom auquel jusqu'ici personne n'avait pensé. Regardé avec sympathie, son charme finit par opérer et emporta l'adhésion unanime des assistants, moins une voix qui ne dé- mordait pas de la "Brise Houataise"



Elections du 5 et 19 Décembre à Houat .

5 DECEMBRE	!	19 DECEMBRE
Inscrits : 229	!	Inscrits : 229
Votants : 213	!	Votants : 216
DE GAULLE : 185	!	DE GAULLE : 202
MITTERRAND : 4	!	MITTERRAND : 14
BARBU : 1	!	
LECANI ET : 22	!	
MARCILHACY : 1	!	
TIXIER-VIGNANCOUR : 0	!	

D E C E S

Le bulletin recom- mande aux prières de ses lecteurs Mme Adèle Le SOUARNEC née le Meilleur. Af- faiblie on l'avait transportée à l'hospital d'Auray, elle est revenue à Houat pour y mourir à quelques jours de L'ordination de son petit fils Armel. In PACE .

F E T E S de S A I N T G I D A S.

Le pardon de Saint Gildas aura lieu cette année le 29
à 29 janvier suivi le lendemain Dimanche de l'adoration
Voici le programme des fêtes

MERCREDI 26 - Mr l'Abbé AUDIC, Misionnaire, sera là
à 10 h 30 Réunion à l'église et à 15 h 30

le soir Réunion des hommes et jeunes gens à 20 h 30

JEUDI 27 - même règlement, plus: confession des femmes et jeu-
nes filles à 16 h 30

Vendredi 28. - même règlement. Confession des Hommes et jeunes gens à partir de 16 h

SAMEDI - Saint GILDAS - sous la Présidence de Mr le Curé
de Quiberon, en présence de Mr le Chanoine Mary,
Mr l'Abbé Audic prédicateur, Mr l' Abbe Morio ancien Rec-
teur, Mr le Recteur D' Hoedic.

DIMANCHE - Adoration par catégories.

(le vendredi 28, au soir, réunion jeunes gens et jeunes
filles au foyer à 20 h 30)

H I S T O I R E de H O U A T (Suite)

Les numismates, à diverses époques, ont rencontré
sur les deux îles, principalement pendant les travaux de
fortification du siècle dernier, des médailles romaines de
César et de Vespasien. Mais la monnaie est chose "courante,
qui n'indique pas nécessairement la présence de ceux qui
l'ont émise. Comme on ne trouve dans les îles aucune trace
de voie romaine, aucune ruine d'établissement romain, aucune
tradition se rapportant à cette époque, on peut croire qu'au-
cun riche gallo-romain ne pensa à y établir sa résidence
d'été, à cause sans doute de leur isolement et des difficultés
des communications. Houat eut cependant l'honneur de figurer
sur les cartes romaines, sous le nom de Siata, à côté de sa
grande voisine Vendilis (Pelle-Ile). Comme il n'est fait aucu-
ne mention d'Hoedic, la même dénomination de Siata désignait
probablement les deux îles.

Pendant les cinq cents ans que dura l'occupation romaine,
les insulaires émigrèrent peu à peu au continent. Les postes
de police établis à Carnac, Locmariaquer, au Grand Mont en
Saint Gildas, donnèrent ordre aux habitants de quitter ces
langues de sable, afin d'ôter aux descendants de ceux qui
avaient failli arrêter leur pouvoir de conquête, tout moyen
de communication en dehors du cercle tracé par les légions;

Puis, lorsque la défense militaire de la péninsule armoricaine fut désorganisée d'une façon irréparable, au cours du IV^e et du V^e siècle, par l'anarchie qui régnait dans l'Armorique, et par les invasions des barbares de l'Ouest, ce fut une autre race qui fatigua le pays de ses attaques, et acheva le dépeuplement des îles; race pillarde, voleuse et mal-faisante des Saxons, qui sur leurs flottilles d'aventuriers vinrent terroriser le littoral nord et sud de l'Armorique. Ce littoral prit même le nom de rivage saxonique, du nom de ces sinistres oiseaux de mer. La tradition représentée par la vieille légende bretonne de Saint Gildas nous dit qu'au VI^e siècle, le docteur breton se retira dans une petite île inhabitée du nom de HOIATA. La dénomination romaine avait même été oubliée. Hœdic restera dans l'obscurité jusqu'au XI^e siècle, jusqu'à l'arrivée de Saint Goustan.

IV. Saint-Gildas

Vers l'an 538 ou 539, des pêcheurs de la grande terre, étant descendu sur la terre de Houat à la recherche d'œufs d'oiseaux de mer, nichant dans les sables et sur les récifs, furent bien surpris d'y rencontrer un homme, vivant seul dans cette solitude, n'ayant pour habitation qu'une petite cabane en forme de ruche d'abeille. - Les pêcheurs du Bro Erec, principauté de Vannes, se trouvaient en présence de l'une des grandes figures de l'histoire des deux Bretagne au VI^e siècle: Gildas le saint, le sage, le docteur, l'historien de la race bretonne.

Il était né en 493, en Grande Bretagne, dans cette île "jetée", dira-t-il plus tard, par la main de la Providence, du côté de l'occident, pour maintenir l'équilibre de la terre et faire au reste du monde un contrepoids nécessaire", dans la forteresse d'Arclud ou Dumbritton, aujourd'hui Dumbarton (forteresse des Bretons), limite extrême, vers le Nord, du territoire occupé alors par la race bretonne. Son père était roi, et chrétien, mais le pays environnant ne l'était guère. Les incursions des Pictes et des Scots, les ravages des Saxons comme sur le littoral armoricain, avaient presque entièrement détruit l'église fondée là même sur la fin du IV^e siècle par Saint Ninian, "Les Saxons, race odieuse à Dieu et aux hommes! Leur seul nom est un crime! La main impie des Saxons propage d'une mer à l'autre un vaste incendie dont la flamme, partie de la rive orientale, près avoir ra-

vagé les villes et les champs, dévore de proche en proche et presque en entier la surface de l'île, pour s'éteindre alors seulement que sa langue rouge et terrible vient lécher les premiers flots de l'Océan occidental! Ecrit de Saint Gildas".

Gildas fut conduit, encore tout jeune, au célèbre monastère de Saint-Iltud dans le pays de Galles, où il demeura jusqu'à quinze ans, partageant les travaux de Samson, Pol aurélien, Magloire, Lunaire, David, destinés à devenir comme lui des fondateurs de peuples.

Puis, pèlerin infatigable comme les Celtes de l'époque, notre Saint accomplit des voyages d'études, des pérégrinations scientifiques, d'où il rapporta, avec une masse de savoir, une masse de livres transcrits de sa main. Revenu en Grande Bretagne, il entama la guerre contre les vices dans des prédications véhémentes qui faisaient trembler les rois. Bientôt il porta son éloquence dans son pays d'origine, la Bretagne du Nord, où il raviva le christianisme au feu de sa parole. Sur l'appel de Sainte Brigide, il passa en Irlande, pour consolider l'œuvre de Saint Patrice. Quelques années après, ayant repassé dans l'île de Bretagne, il alla demander l'hospitalité à son ancien condisciple Cado, qui devait venir habiter dans la langue d'Etel; dans son monastère de Nant-Carban, il distribua à de nombreux disciples son enseignement si substantiel et si attractif. C'est là qu'il écrivit la première partie de son livre "La Ruine de la Bretagne", plein d'événements tragiques, racontés par un contemporain. Après avoir écrit ce livre, Gildas se retira pour pleurer ses péchés et ceux de sa race, dans un îlot rocheux de l'embouchure de la Saverne, aujourd'hui Flatholme. Il y bâtit un petit oratoire dédié à la Trinité et auprès, une cabane pour s'abriter; le soir il couchait dans le creux d'une roche où il dormait jusqu'à minuit. A cette heure il se levait, veillant et priant en plein air à genoux sur la pierre, puis il allait dans son oratoire achever l'office de la nuit. Gildas resta là plusieurs années. Un jour une bande de pirates saxons s'abattit sur son île, et détruisit brutalement ce nid d'ascète, enlevant ses quelques serviteurs, et le laissant, après l'avoir maltraité, seul en face des ruines fumantes de son hermitage. Il héla alors la première barque bretonne passant à sa portée, mais ne voulut pas rentrer dans l'île de Bretagne. Il connaissait, pour les avoir pratiquées, toutes les branches de la race celtique, répandues soit

dans cette île, soit en Irlande; il voulut faire connaissance avec cette branche qui édifiait dans l'ancienne Gaule une Bretagne nouvelle. Il se fit conduire en Armorique; au lieu d'aborder sur le continent, il débarqua en face de la côte vénétique à l'île de Houat encore plus isolée du monde que Flatholme, où il comptait bien pouvoir prolonger longtemps, sans trouble, sa vie ascétique. Il se trompait. Sa renommée et sa personne tenaient trop de place dans le monde celtique pour lui permettre de goûter longtemps les délicesses de la vie contemplative. On cherchait sa retraite depuis son départ de la Grande Bretagne; sur les renseignements des pêcheurs du Bro-Erec, on ne tarda pas à la découvrir. Les Bretons vinrent à Houat saluer le grand Saint-Gildas, lui amenant leurs enfants et le suppliant de les nourrir de sa doctrine. Il ne résista pas à leur appel. De son île de Houat, à quatre lieues dans le Nord Est, il voyait se dresser les hautes falaises couronnées de verdure de la presque-île de Rhuys, terre fertile et plantureuse recouverte de bois. Gildas voulut développer en Armorique les institutions monastiques qu'il avait vu fleurir dans son pays d'origine; dans l'ancien vallum de Jules César dont on voyait encore les traces; il fonda son célèbre monastère de Saint Gildas de Rhuys qui devint pour le Bro-Erec un ardent foyer de propagande religieuse et de haut enseignement chrétien.

Mais il n'oublia jamais son rocher de Houat. Pendant son séjour à Rhuys, il se retirait souvent dans sa chère île qui, avec l'ermitage du Blavet, fut sa solitude de prédilection. Sur un rocher au bas de la falaise du Grand Mont se trouve l'empreinte des sabots d'un cheval, que la légende dit être celui de Saint Gildas qui s'élançait de là pour transporter le solitaire à Houat. Le diable, un jour, voulut lui faire concurrence, mais il calcula mal son élan et tomba malencontreusement sur le rocher du Mulon, où l'on voit le trou du diable.

La tradition raconte que se trouvant à Houat avec quelques uns de ses religieux, les provisions vinrent à manquer. Saint Gildas conduisit ses compagnons sur le rivage où bientôt de fortes et nombreuses soles sautèrent de la mer à ses pieds. Pour perpétuer le souvenir du miracle la forme d'une sole en saillie se dessina sur le rocher, mais en pierre tellement adhérente que, malgré des efforts réitérés, il fut impossible de la détacher. (à suivre)!

Réunion A.C.G.F.

Toutes les mamans de bonne volonté se sont réunies Dimanche 19, dans l'après-midi, avec Monsieur le Recteur. Toutes les mamans sont décidées à essayer de faire un effort pour mettre plus de joie dans leur vie, plus de charité, plus de courage et de foi chrétienne. Elles ont parlé de leurs enfants, du problème des filles et des garçons entre autre, du message de Noël que le petit enfant de la Crèche nous envoie à tous. Et, quelle est la maman qui ne comprend pas ce message d'amour! Aimer et pardonner. Puis elles se sont mises d'accord pour préparer un petit goûter pour les grands pères et grands mères de l'Île. Ils ont bien droit aussi à une marque d'affection et de joie, eux qui nous ont montré tant de courage et d'amour en restant malgré toutes les difficultés et la vie rude d'antan sur leur rocher. Rocher qui fut si souvent et qui est encore balayé par des tempêtes de toutes sortes.

Donc, elles se sont données rendez-vous le 16 Janvier pour servir à la table des anciens.

Et souhaitons que beaucoup d'autres réunions s'en suivent.

J.L.R.

NOEL A H O U A T, Vu par un honnais de Paris.

Voici que viennent de s'achever les fêtes de Noël aux quelles je me suis joints, hélas trop brièvement. Mais les joies éprouvées et retrouvées depuis tant d'années passées hors de notre île natale font qu'en cet instant me voici avec mes impressions de cette merveilleuse nuit de Noël. Dans cette charmante église qui émerveille tant de touristes, se trouvait réunie l'assemblée des Houataises et des Houatais autour de leur sympathique Recteur et de Mr l'Abbé Mahuas. Ils ont repris en chœur, après la jeune et dynamique chorale, les beaux chants de Noël
.../...

.../...

avec une grandeur et une puissance de voix qui égale et anime leur foi . Bien que fatigués d'une très courte nuit, tous ensemble dans une même communion d'esprit, le jour de Noël et le dimanche suivant , nous nous retrouvions avec la même ferveur et le même élan pour entonner les beaux chants de Noël et prier .

Mais voici qu'il me faut quitter cette chère île pour regagner Paris . Cette seule pensée m'émeut plus que je ne saurais le dire . Mais auparavant , permettez-moi , chers amis Houatais et Houataises, et vous lecteurs de vous souhaiter pour l'année 1966 , Joie et Bonheur.

M.L.G.

L' ARBRE de NOEL ...

Il n'y avait plus de places dans la salle du Foyer... nous grands et petits s'y étaient donné rendez-vous pour cet arbre de Noël de tous les enfants de Houat.

Pour la circonstance, les bras solides des gas de Houat avaient monté un podium , savamment constitué grâce à la compétence du maçon et de l'électricien.

Dans ce décor Son et Lumière les enfants évoluèrent avec beaucoup de grâce et de spontanéité des plus petits aux plus grands . Il y eut de tous les genres; du récitatif, de la farce, de la danse , du mime, du chant... Le talent de nos acteurs était la récompense de la préparation laborieuse qui avait précédée et dont tout le mérite revient à ceux et, surtout, à celles qui s'en étaient occupés.

En conclusion, Mr le Recteur dit sa joie d'être présent à cete fete et se fit un devoir de remercier ceux qui avaient donné pour la joie de nos enfants: et leurs bras (en particulier les jeunes qui ont préparé la salle et leur temps... et leur argent . beaucoup de dons provenant de Houat, de Monbrisson (la poupée) de Vannes, Paris , de Nogent sur Marne, où Houat compte tant d'amis

16 JANVIER - un goûter se prépare pour les vieilles nos dames de l' A.C.G.F s'en occupent activement.

Comme un vol de bécasses (excusez!mesdemoisel-
les!) et de et de cormorans(pardon! messieurs) nos pen-
sionnaires se sont abttus sur notre ile pour una ou
deux semaines, venant de Carnac;Etel,Nantes,Strasbourg.
Coat en Doeh, Kenmaria, Sainte Anne, Plœermel. ,

L'amiral Hollandais et sa famille...!
Marc Le Gurun,et,puisque nous en sommes aux Le Gurun,
c'est le moment de citer les autres
Léon... barbu,comme ~~un~~ candidat aux dernières élections...
ou comme un vieux loup de mer.

Léonard ... pas celui de Ploemel,mais "l'américain "
portant au bras une sacoche de cuir fauve ,
qui contenait la paye de huit équipages... on lui a
payé une tournée , ca valait bien ça.

Léonard ... l' Abbé,de Ploemel; qui trouve que son ile
natale a autant de charmes l'hiver que l'été.
Luc,fils de Luc, qui préfère la plateforme de Houat à
au pont de son navire.

Hervé qu'on voit toujours en permission,venant de Lo-
rient.

Abël ... abel et bien manqué d'être des notres po
pour Noel,il croisait ce jour là m'écrit-il dans les
parrages d'Ouessant Il vient de relâcher à dunkerqz jus-
te le temps d'embrasser sa femme et Ludovic ,...

Un peu avant,c'était Emile. Ce jour,-là,vous auriez
vu "SI-cisse " autour de ses fourneaux,anxieusement
penché sur un homard qu'il assaisonnait vigoureusement;
car,grace à des appuis . bien placés, Emile quittait
TOULON pour se rapprocher,à côte de nous à Lorient. Ca
valait bien un homard à la " si-sisse "

Yvon le Hyaric,pour 24 heures,venu renforcer le
19 décembre l'équipe de l' ASH à Belle ile

Et d'autres ... que j'ai du oublié et qui voudront
bien m'en excuser.

Les hélicoptéristes,par exemple... ceux là auront
droit à une page spéciale au prochain numéro.

A tous , le recyeur dit qu'il est heureux de re
vevoir leur visite et que sa porte leur est ouverte. .

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



La scène se passe à l'île d'Ouessant ...
Fanch, fumant sa pipe sur les quais, voit son ami Josig
roulant une barrique qu'il s'apprête à embarquer.

FANCH - Mais où vas tu donc avec cette barrique ?

JOSIG - Mon pauvre Fanch! . il le faut bien, je vais
voir le Docteur au continent.

FANCH - Pourquoi ? ça ne va pas ? et pourquoi cette
barrique pleine ?

JOSIG - Je vais te dire. J'ai vu le Docteur au mois
d'Aout dernier. Il m'a dit :
" Josig, ça ne va pas bien ... revenez me voir
dans six mois avec vos urines !

: cxcxcxcxcxcxcxcxcxcxc

BULLETIN paroissial de HOUAT - JANVIER 1966 N) 3

à domicile 5,00 lrs

par la poste 6,50

C.C.P. J. MARQUER Recteur de
HOUAT NANTES 775-56

Abonnez vous à TROIS er MOR
A honnez vos amis.